

**SERVICE DE LA CONSOMMATION ET  
DES AFFAIRES VÉTÉRINAIRES**

20, faubourg des Capucins  
CH-2800 Delémont

t +41 32 420 52 80  
f +41 32 420 52 81  
secr.vet@jura.ch  
secr.lab@jura.ch

**PRESCRIPTIONS RELATIVES A L'ESTIVAGE DU BETAIL EN COMMUN EN 2025****I BASES LEGALES**

Vu la loi sur les épizooties du 1<sup>er</sup> juillet 1966 (LFE)<sup>1</sup>,

vu l'art. 32, al. 1, de l'ordonnance du 27 juin 1995 sur les épizooties (OFE)<sup>2</sup>,

vu l'article 9, let c, chiffre 1, de l'ordonnance cantonale du 9 décembre 1997 portant exécution de la législation fédérale sur les épizooties et l'élimination des sous-produits animaux<sup>3</sup>,

vu les Recommandations de l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV) du 31 janvier 2025 pour harmoniser les prescriptions cantonales sur l'estivage en 2025.

**LE VETERINAIRE CANTONAL  
EDICTE LES DIRECTIVES SUIVANTES :**

**II GENERALITES**

Art. 1 Seuls des animaux sains et provenant de troupeaux indemnes de maladies contagieuses peuvent être estivés ou menés sur des pâturages ou sur des alpages.

**Identification**

Art. 2 <sup>1</sup> Les animaux à onglons doivent être identifiés au moyen de marques auriculaires officielles et enregistrés à la Banque de données sur le trafic des animaux (BDTA).

<sup>2</sup> Les équidés doivent être dûment enregistrés à la BDTA, identifiés avec une puce électronique s'ils sont nés après le 1<sup>er</sup> janvier 2011 et posséder un passeport.

**Transport**

Art. 3 <sup>1</sup> Les animaux conduits en estivage au moyen de véhicules ne peuvent être transportés avec des animaux de commerce ou avec du bétail de boucherie.

<sup>2</sup> Le transport doit être effectué dans des véhicules nettoyés et désinfectés.

<sup>1</sup> RS 916.40

<sup>2</sup> RS 916.401

<sup>3</sup> RSJU 916.51

Art. 4 Le détenteur responsable de l'exploitation d'estivage et son personnel ont l'obligation d'observer attentivement le bétail durant l'estivage et d'avertir un vétérinaire dès la moindre suspicion de maladie ou d'épizootie.

**Animaux périss**

Art. 5 Lorsque des animaux périssent au pâturage, les cadavres doivent être éliminés conformément aux prescriptions de l'ordonnance du 25 mai 2011 concernant l'élimination des sous-produits animaux (OSPA)<sup>4</sup>, autrement dit, les cadavres doivent être conduits au centre de collecte de sous-produits animaux du district (centre régional de ramassage des déchets carnés).

**Protection des animaux**

Art. 6 Les prescriptions en matière de protection des animaux, notamment celles qui concernent le transport et la détention, sont également applicables à l'estivage.

**Médicaments vétérinaires**

Art. 7 Le responsable de l'exploitation d'estivage doit inscrire dans un registre (Journal des traitements) les médicaments vétérinaires qui sont administrés à des animaux durant la période d'estivage.

**Journal des traitements**

Art. 8 <sup>1</sup> Le Journal des traitements doit être tenu conformément à l'ordonnance sur les médicaments vétérinaires du 18 août 2004 (OMédV)<sup>5</sup>. Presque tous les médicaments vétérinaires administrés aux animaux de rente doivent être enregistrés (médicaments vétérinaires remis sur ordonnance, médicaments vétérinaires pour lesquels il faut respecter un délai d'attente, médicaments vétérinaires reconvertis ou importés, médicaments vétérinaires non soumis à une autorisation de mise sur le marché et médicaments vétérinaires fabriqués selon une formule magistrale).

<sup>2</sup> Les informations suivantes doivent être inscrites dans le Journal des traitements (art. 28, al. 1, OMédV) :

- a) la date de la première et de la dernière administration ;
- b) l'identification des animaux ou du groupe d'animaux traités ;
- c) l'indication thérapeutique ;
- d) la dénomination commerciale du médicament ;
- e) la quantité ;
- f) les délais d'attente ;
- g) les dates de libération des différentes denrées alimentaires issues de l'animal de rente ;
- h) le nom de la personne habilitée à remettre le médicament qui a prescrit, remis ou administré le médicament vétérinaire.

**Convention MédVét (stock)**

<sup>3</sup> Si le détenteur d'animaux constitue un stock de MédV, les exigences fixées en la matière aux art. 10 et 11 OMédV s'appliquent. Cela veut dire qu'il doit avoir conclu une convention MédVét avec le vétérinaire compétent ou, selon le système d'alpage, qu'il doit conclure une nouvelle convention pour la durée d'estivage.

<sup>4</sup> Si une nouvelle convention MédVét est conclue, le vétérinaire doit effectuer au moins une visite de l'exploitation d'estivage par saison d'estivage.

<sup>4</sup> RS 916.441.22

<sup>5</sup> RS 812.212.27

<sup>5</sup> Lors de chaque constitution de stock de médicaments vétérinaires, le détenteur doit consigner dans un inventaire les données suivantes (art. 28, al. 2, OMédV) :

- a) la date de remise ;
- b) la dénomination commerciale ;
- c) la quantité exprimée en unités de confection ;
- d) le fournisseur ou la personne qui reprend les médicaments.

<sup>6</sup> L'application de MédV à distance (au moyen d'une sarbacane ou d'un « fusil hypodermique d'anesthésie ») est interdite. Exception : l'administration de tranquillisants au moyen d'une sarbacane ou d'un « fusil hypodermique d'anesthésie » par le vétérinaire.

<sup>7</sup> Les utilisations et la remise d'antibiotiques doivent être notifiées au SI-ABV. En cas de traitements, il faut indiquer le numéro BDTA de l'unité d'élevage où séjourne effectivement l'animal lors du traitement. En cas de remise à titre de stocks, il faut indiquer le numéro BDTA de l'unité d'élevage qui a acquis les MédV.

### III CONTROLE DU TRAFIC DES ANIMAUX

Art. 9 Par principe, toutes les lois, ordonnances et directives applicables au trafic des animaux sont applicables à l'estivage.

Art. 10 Documents d'accompagnement et liste d'animaux

**Documents  
d'accompagnement**

<sup>1</sup> Les animaux à onglons ne peuvent être déplacés vers des exploitations d'estivage ou des pâturages communautaires, y compris en mouvement pendulaire, que s'ils sont munis d'un document d'accompagnement.

**Liste des animaux**

<sup>2</sup> Lorsque plusieurs animaux sont transportés, il est recommandé de les mentionner sur la liste des animaux. La liste des animaux ne peut être utilisée que conjointement avec un document d'accompagnement, sur lequel il faut cocher la case « liste des animaux jointe ».

<sup>3</sup> Les documents d'accompagnement et autres certificats sanitaires doivent être présentés, sur demande, aux organes de la police des épizooties.

**Responsable de  
l'exploitation**

Art. 11 <sup>1</sup> Toute exploitation d'estivage doit désigner un détenteur d'animaux responsable de l'exploitation. Ce chef d'exploitation porte la responsabilité des tâches suivantes :

<sup>2</sup> Le responsable de l'exploitation d'estivage est tenu de réceptionner tous les documents d'accompagnement, les listes des animaux et les certificats requis que lui remettent les détenteurs d'animaux le jour où ceux-ci sont amenés à l'exploitation d'estivage.

**Registre des  
animaux**

<sup>3</sup> Il doit établir un registre des animaux (art. 8, OFE). Celui-ci mentionne les variations d'effectif (arrivées, départs), les numéros des marques d'identification et les données relatives aux saillies ou inséminations.

<sup>4</sup> Le responsable de l'exploitation d'estivage doit tenir à jour le registre des animaux en y inscrivant les éventuelles mutations survenues au cours de l'estivage.

<sup>5</sup> A la fin de l'estivage :

- a) Le responsable de l'exploitation d'estivage restitue les documents d'accompagnement apportés au début de l'estivage, si les conditions suivantes sont respectées :
  - i. pas de changement de propriétaire et retour des animaux dans leur exploitation d'origine ;
  - ii. les affirmations figurant aux chiffres 4 et 5 du document d'accompagnement sont toujours valables.
- b) Il atteste ces points sur le document d'accompagnement qu'il réutilise en y inscrivant le numéro BDTA de l'exploitation d'estivage et en y apposant sa signature, la date et la note suivante : « les conditions des chiffres 4 et 5 sont toujours valables ».
- c) Si ces conditions ne sont pas réunies, il établit un nouveau document d'accompagnement.
- d) Il actualise les mutations sur les listes des animaux, signe ces dernières à l'emplacement prévu et les rend au propriétaire des animaux avec les documents d'accompagnement.

**Annonce à la  
BDTA**

**Art. 12 Notification des mouvements d'animaux de l'espèce bovine, ovine et caprine à la BDTA**

<sup>1</sup> Toutes les entrées d'animaux de l'espèce bovine, ovine et caprine sur les exploitations d'estivage, les exploitations de pâturages communautaires et toutes les sorties de ces exploitations ainsi que tout estivage à l'étranger doivent être notifiés à la BDTA en utilisant le portail [www.agate.ch](http://www.agate.ch). Les informations de la BDTA relatives aux différents types et possibilités de notification doivent être respectées. L'historique de chaque animal déplacé doit présenter le statut « ok ».

<sup>2</sup> Les animaux à onglons naissant durant l'estivage doivent être identifiés et les notifications les concernant doivent être faites à la BDTA.

<sup>3</sup> Les déplacements en cas de vente, d'achat, d'abattage ou de mort doivent aussi être notifiés à la BDTA.

**Art. 13 Notification des entrées d'équidés à la BDTA**

Les propriétaires d'équidés (chevaux, ânes, mulets, bardots et poneys) doivent notifier à la BDTA les déplacements de leurs animaux de l'exploitation d'origine à l'exploitation d'estivage sur le portail [www.agate.ch](http://www.agate.ch). Ces déplacements doivent être notifiés à condition que les animaux restent plus de 30 jours sur l'exploitation d'estivage. Le helpdesk d'Agate [info@agatehelpdesk.ch](mailto:info@agatehelpdesk.ch) ou le numéro de téléphone 0848 222 400 est à disposition pour toute information complémentaire.

#### Art. 14 Notification des entrées de porcs à la BDTA

Les entrées de porcs sur les exploitations d'estivage doivent être notifiées à la BDTA via le portail [www.agate.ch](http://www.agate.ch).

#### Art. 15 Notification des changements d'adresse à la banque de données sur les chiens AMICUS.

Les détenteurs de chiens inscrivent l'adresse de l'alpage dans AMICUS ([www.amicus.ch](http://www.amicus.ch)) pour la durée du séjour à l'alpage. Un champ est prévu à cet effet et permet de saisir les adresses temporaires. Le helpdesk d'AMICUS répondra aux questions au numéro 0848 777 100.

### IV PREVENTION DES EPIZOOTIES

#### **Personne responsable**

Art. 16 <sup>1</sup> Le détenteur responsable de l'exploitation d'estivage et son personnel ont l'obligation d'observer attentivement le bétail durant l'estivage et d'avertir un vétérinaire dès la moindre suspicion de maladie ou d'épizootie.

#### **Surveillance de la santé des animaux et devoir d'annonce**

<sup>2</sup> Tout vétérinaire appelé à soigner du bétail sur un pâturage d'estivage communautaire est chargé d'assumer l'application de la police des épizooties. En cas de suspicion d'épizootie, il doit en avvertir immédiatement le vétérinaire officiel ou le vétérinaire cantonal.

<sup>3</sup> Aucun animal malade ou ayant avorté ne peut être retiré de l'estivage en commun et être reconduit dans son exploitation d'origine sans l'autorisation d'un vétérinaire officiel.

#### **A. Bétail bovin**

#### **Charbon symptomatique**

Art. 17 La vaccination contre le charbon symptomatique est recommandée pour le bétail estivé dans les régions qui ont connu des cas par le passé.

#### **Hypodermose (varron)**

Art. 18 <sup>1</sup> Dans des régions qui ont eu des cas d'hypodermose, il est recommandé de traiter en automne le bétail bovin qui sera estivé.

<sup>2</sup> Les bovins porteurs de signes visibles d'hypodermose sont immédiatement exclus de l'estivage et annoncés au vétérinaire officiel. Le traitement des animaux atteints peut être ordonné par le vétérinaire cantonal (art. 231, al. 2, OFE).

#### **Avortements**

Art. 19 Chaque avortement doit être considéré comme un risque de maladie contagieuse. Le responsable de l'exploitation veillera par conséquent à ce que toutes les mesures soient prises, compte-tenu des circonstances, pour éviter la propagation d'une éventuelle maladie contagieuse, en particulier :

<sup>1</sup> Toute femelle qui présente des signes d'avortement imminent ou qui a avorté doit être immédiatement isolée du troupeau.

<sup>2</sup> Le responsable de l'exploitation d'estivage ou son personnel doit avertir sans délai un vétérinaire, qui procédera aux prélèvements nécessaires.

<sup>3</sup> L'animal est maintenu en isolement jusqu'à ce que soient connus les résultats de laboratoire.

<sup>4</sup> Le responsable de l'exploitation d'estivage ou son personnel doivent rechercher le matériel d'avortement (foetus, placenta), le sécuriser et le conserver afin que le vétérinaire puisse prélever un échantillon. Ils doivent prendre toutes les mesures de précaution qui sont en leur pouvoir compte tenu des circonstances pour empêcher une propagation; ils doivent notamment éliminer le foetus et le placenta selon les prescriptions une fois que ces derniers ont été examinés. Ils veilleront également à nettoyer à plusieurs reprises et soigneusement les ustensiles souillés après chaque usage ainsi que l'animal lui-même et l'emplacement où il se trouvait.

**BVD**  
**Diarrhée virale**  
**bovine**

Art. 20 <sup>1</sup> Diarrhée virale bovine (BVD) : sur les exploitations d'estivage et les exploitations de pâturage communautaires (art. 8 et 9 de l'ordonnance sur la terminologie agricole du 7 décembre 1998 [OTerm]) dans lesquelles des bovins de différentes unités d'élevage sont détenus ou dans lesquelles le contact avec des bovins d'autres unités d'élevage est possible, peuvent être admis uniquement des bovins qui ne sont pas frappés d'une interdiction de déplacement.

<sup>2</sup> Il est recommandé au responsable de l'exploitation d'estivage de contrôler le statut BVD des animaux dans la BDTA.

<sup>3</sup> Le vétérinaire cantonal peut accorder des dispenses ou décider des dérogations pour autant que les conditions de sécurité soient respectées.

**B. Equidés**

**Mérite contagieuse**  
**équine**

Art. 21 <sup>1</sup> Les équidés atteints de mérite contagieuse équine sont interdits d'estivage communautaire.

<sup>2</sup> En cas de suspicion, le responsable de l'exploitation d'estivage doit avertir sans retard un vétérinaire qui procédera aux prélèvements à des fins d'examen.

**C. Moutons**

**Gale des moutons**

Art. 22 Il est recommandé d'administrer un traitement prophylactique contre la gale à tous les moutons avant l'estivage.

**Piétin**

Art. 23 Seuls les animaux ayant des onglons sains peuvent être estivés. Les animaux qui boitent, notamment ceux qui présentent des signes de piétin, doivent être refoulés par troupeau entier vers l'exploitation d'origine.

**Kerato-conjonctive**  
**infectieuse**

Art. 24 Aucun animal présentant des signes cliniques de cette maladie (forte rougeur des yeux, conjonctivite, yeux troubles) ne peut être mené à l'alpage ou estivé sur des pâturages communautaires.

**Brucellose**

Art. 25 Tout avortement doit être annoncé à un vétérinaire.

## D. Chèvres

**Arthrite encéphalite caprine** Art. 26 Tout avortement doit être annoncé à un vétérinaire.

## V ESTIVAGE DANS UN AUTRE CANTON

Art. 27 Les prescriptions d'estivage du canton concerné doivent être respectées.

## VI PRESCRIPTIONS D'ESTIVAGE APPLICABLES AU PACAGE FRONTALIER

<b>Définition</b>	<u>Art. 28</u> Par pacage frontalier, on entend l'action de mener au pâturage du bétail bovin et des équidés vers une zone frontalière limitée à 10 km d'un côté et de l'autre de la frontière entre un Etat membre de l'UE et la Suisse.
<b>Pacage journalier</b>	<u>Art. 29</u> <sup>1</sup> Le pacage journalier désigne un pacage pour lequel, à la fin de chaque journée, les animaux regagnent leur exploitation d'origine.  <sup>2</sup> En cas de pacage journalier, les mesures indiquées pour le pacage frontalier ne doivent être prises qu'au début et à la fin de la période de pacage. Pour tous les autres franchissements de la frontière dans la même année calendaire, aucun contrôle vétérinaire officiel ou établissement d'un certificat TRACES-NT n'est nécessaire.  <u>Art. 30</u> <sup>1</sup> En plus des mesures citées aux chapitres I à V, le pacage frontalier (y compris le pacage journalier) est soumis aux conditions édictées par la Confédération, aux Directives des Services vétérinaires des Départements français concernés ainsi qu'aux conditions mentionnées ci-dessous.
<b>Responsabilité</b>	<u>Art. 31</u> Le pacage a lieu sous la responsabilité du détenteur d'animaux. Tous les coûts de contrôles et prestations vétérinaires sont à charge des détenteurs d'animaux.
<b>Transports transfrontaliers</b>	<u>Art. 32</u> Seules les entreprises de transport titulaires de l'autorisation visée à l'art. 170 de l'ordonnance sur la protection des animaux du 23 avril 2008 (OPAn) <sup>6</sup> peuvent transporter des vertébrés. Ces entreprises doivent respecter non seulement les dispositions suisses, mais aussi, sur le fond et sur la forme, toutes les exigences du règlement CE 1/2005 applicables au cas par cas. Les éleveurs qui transportent leurs propres animaux dans leur propre véhicule sur une distance ne dépassant pas 50 km ne doivent pas être titulaires d'une autorisation.

## A. Mesures en Suisse avant le début de l'estivage

<b>A l'aller</b>	<u>Art. 33</u> Les animaux destinés au pacage frontalier doivent être dûment identifiés (cf. art. 2).
<b>BVD</b>	<u>Art. 34</u> En ce qui concerne la BVD, les conditions sont celles définies dans les présentes prescriptions (cf. art. 20).

---

<sup>6</sup> RS 455.1

Art. 35 <sup>1</sup> Pour ce qui est de la maladie de la langue bleue, ce sont les dispositions et exigences actuelles du pays où les bovins, ovins et caprins sont estivés qui s'appliquent. Pour les animaux estivés en France, les conditions sont les suivantes :

- a) Pour les animaux âgés de plus de 70 jours :  
Les animaux doivent être vaccinés contre tous les sérotypes de virus de la maladie de la langue bleue déclarés au cours des deux dernières années dans l'Etat Membre ou zone d'origine (BTV-3 et 8). Les mouvements à destination de la France s'effectueront au moins 30 jours après l'injection de la primovaccination (si le vaccin utilisé nécessite une injection unique) ou 10 jours (si le vaccin utilisé nécessite 2 injections).
- b) Pour les animaux âgés de moins de 70 jours :  
Les mouvements à destination de la France seront possible si les animaux sont:
  - i. Issus de mères vaccinées contre tous les sérotypes du virus de la maladie de la langue bleue déclarés au cours des deux dernières années dans l'Etat Membre ou zone d'origine (BTV-3 et 8).
  - ou
  - ii. Protégés contre les attaques de vecteurs par des insecticides ou des répulsifs au moins pendant les 14 jours ayant précédé la date du mouvement ET soumis pendant cette période à une PCR avec un résultat négatif, effectuée sur des prélèvements sanguins réalisés au moins 14 jours après la date de début de protection contre les attaques de vecteurs.

<sup>2</sup> Les animaux qui n'auraient pas été vaccinés contre certains sérotypes de la maladie de la langue bleue pourront faire l'objet d'un dépistage du virus BTV au moment de la réimportation en Suisse, selon l'évolution épidémiologique (cf. art. 45).

<sup>3</sup> Demeurent réservées les restrictions liées à l'étendue de la maladie et aux conditions concernant le trafic international des animaux à onglons.

<sup>4</sup> Le schéma de vaccination contre la maladie de la langue bleue est le suivant :

- a) Primovaccination :
  - a. Administration d'une dose de vaccin BTV-3 (Bultavo 3 distribué par Boehringer/Ingelheim) et du vaccin combiné BTV 4/8.
  - b. Rappel, 3-4 semaines après la première injection.
- b) Veaux: vaccin dès l'âge de 2.5 mois.
- c) L'immunité contre la maladie de la langue bleue est effective 3 semaines après la dernière dose de la primovaccination et la durée de l'immunité chez les bovins et les ovins est d'un an après la primovaccination.
  - a. Rappel annuel : Une dose de vaccin combiné BTV 4/8 ;
  - b. Les bovins qui ont déjà été correctement vaccinés en 2024 ne seront vaccinés qu'au moyen d'une dose de vaccin combiné BTV 4/8 en 2025.



- d) Les doses de vaccin combiné BTV 4/8 seront prises en charge par la Caisse des épizooties.
- e) La vaccination est effectuée par les vétérinaires officiels de district ; un émolument de CHF 4.- par animal et par séance de vaccination est facturé au détenteur.
- f) La liste des animaux vaccinés doit être communiquée au Service de la consommation et des affaires vétérinaires (SCAV) par le vétérinaire officiel en charge, avant le départ des animaux en estivage.

**Situation actuelle  
EHD**

<sup>5</sup> En 2025, il faut s'attendre à une probable propagation de la maladie hémorragique épizootique (EHD). Comme aucun vaccin n'est disponible à l'heure actuelle en Suisse, les possibilités de prévention se limitent à demander aux autorités compétentes si une région d'estivage est touchée ou se situe dans une zone touchée. Nous recommandons d'attirer l'attention des détenteurs d'animaux sur cette épizootie.

**Certificat sanitaire**

Art. 36 <sup>1</sup> Les animaux qu'il est prévu d'estiver doivent être examinés cliniquement au cours des 48 heures avant le passage de la frontière par le vétérinaire officiel de district. Le contrôle vétérinaire porte sur l'examen clinique relatif aux épizooties, à l'identification des animaux et à l'absence de mesures BVD. A l'issue du contrôle et si rien ne s'y oppose, le vétérinaire établit un certificat sanitaire dans le système TRACES-NT qui accompagnera les animaux à leur lieu de destination. A cette fin, il utilisera le certificat sanitaire pour l'estivage.

<sup>2</sup> Le certificat sanitaire doit comporter, selon l'espèce, les informations suivantes:

- a) la confirmation du vétérinaire officiel que l'exploitation de provenance des animaux qu'il est prévu d'estiver ne fait l'objet d'aucune interdiction ou limitation liée à une épizootie ;
- b) la confirmation officielle que le troupeau de provenance est reconnu indemne de leucose, de tuberculose et de brucellose ;
- c) au cours des trente derniers jours, les bovins destinés au pacage ont séjourné dans l'exploitation de provenance et ils n'ont pas eu de contact avec des animaux importés ;
- d) le nombre d'animaux et leur identification ;
- e) le numéro d'agrément du transporteur (si la distance de transport est supérieure à 50 km) ;
- f) l'adresse de l'exploitation de destination, y compris le numéro d'enregistrement du pâturage.

<sup>3</sup> Le certificat sanitaire fait office de document d'accompagnement (art. 12 OFE) pour le transport des bovins de l'exploitation de provenance à la douane. Le détenteur ne doit donc pas établir de document d'accompagnement.

<sup>4</sup> L'établissement d'un certificat sanitaire est également nécessaire pour l'estivage des équidés.

**Convention écrite**

Art. 37 Une convention écrite doit être conclue entre le détenteur d'animaux et le vétérinaire officiel dans laquelle le détenteur d'animaux déclare accepter toutes les mesures prévues, y compris les règles en vigueur dans le pays de destination, et s'engage à supporter tous les frais de contrôle. La convention doit contenir une disposition stipulant que le détenteur d'animaux est tenu d'informer les autorités

étrangères (annonce de l'arrivée des animaux et de la date prévue du retour en Suisse).

**Notification à la BDTA**

Art. 38 Le détenteur notifie à la BDTA le départ des animaux de l'espèce bovine, ovine, caprine et équine.

**Contrôle douanier**

Art. 39<sup>1</sup> Les animaux doivent rester sous contrôle douanier pendant toute la durée du pacage à l'étranger. Le détenteur doit s'informer des prescriptions et des procédures auprès de la douane.

<sup>2</sup> La déclaration douanière (liste des animaux) ne remplace pas le certificat sanitaire ni la notification dans la BDTA.

<sup>3</sup> En raison de l'application des accords bilatéraux, la douane suisse ne perçoit plus d'émoluments vétérinaires sur mandat de l'office fédéral.

**B. Mesures applicables au lieu de destination à l'étranger**

**Durant le pacage**

Art. 40<sup>1</sup> Les animaux ne doivent pas pouvoir entrer en contact avec des troupeaux étrangers. Si de tels contacts devaient cependant avoir lieu, le détenteur ou son représentant doivent en informer immédiatement l'autorité vétérinaire compétente.

<sup>2</sup> Le personnel employé à la surveillance du bétail provenant de Suisse ne peut être affecté à la surveillance du bétail indigène.

<sup>3</sup> Le détenteur ou son représentant collabore au contrôle effectué par le vétérinaire officiel du pays de destination, qui procède à un contrôle des animaux au lieu de destination.

<sup>4</sup> Selon la décision 2001/672/CE, les animaux doivent être enregistrés dans la banque de données nationale sur les mouvements d'animaux du pays d'estivage au plus tard 7 jours après la date de montée à l'alpage.

<sup>5</sup> Les animaux à onglons nés durant le pacage frontalier sont identifiés dans le délai imparti au moyen des marques auriculaires officielles et les naissances sont notifiées à la BDTA.

<sup>6</sup> Les marques auriculaires manquantes sont remplacées.

**Animaux pérus à l'étranger**

<sup>7</sup> Les propriétaires domiciliés dans le Canton du Jura ayant à supporter la perte d'un animal durant l'estivage, sur territoire français, respecteront les consignes suivantes :

- a) Communication de la perte d'un animal au vétérinaire chargé de la lutte contre les épizooties dans le district ou directement au SCAV.
- b) Annonce de la perte de l'animal au centre d'équarrissage français afin de permettre la collecte du cadavre. Le détenteur est prié de contacter, pour le Département du Doubs, Provalt Equarrissage, T : +33 825 159 559 et pour le Département du Territoire de Belfort, ATEMAX, T : +33 825 771 281, [contact@atemax.fr](mailto:contact@atemax.fr), et de leur transmettre les données suivantes :

1. Nom du propriétaire
2. Adresse précise de l'enlèvement
3. Coordonnées d'un contact sur place
4. Numéro des marques auriculaires du bovin
5. Race, sexe et âge du bovin

c) S'acquitte du montant de la facture établie par le chauffeur du centre d'équarrissage au moment du chargement du cadavre.

d) Notifie l'animal péri à la BDTA.

e) Transmet au SCAV la quittance ou la copie de la facture afin de permettre la prise en charge par la Caisse des épizooties.

#### Au retour

**Art. 41** <sup>1</sup> Les animaux sont examinés cliniquement dans les 48 heures avant leur retour en Suisse par le vétérinaire officiel du pays voisin qui établit le certificat sanitaire pour le retour du pacage frontalier. A cette fin, il utilisera le certificat sanitaire pour l'estivage. Il incombe au détenteur des animaux suisse de demander ce certificat. Il lui incombe aussi d'informer à temps les services vétérinaires étrangers de la date prévue du retour des animaux.

#### Certificat

<sup>2</sup> Le certificat sanitaire pour le retour des bovins doit comporter les données suivantes :

- a) la date de départ ;
- b) le nombre et l'identification des animaux ;
- c) l'adresse de l'exploitation de destination ;
- d) le numéro d'agrément du transporteur (si la distance de transport est supérieure à 50 km) ;
- e) la confirmation du vétérinaire officiel que les animaux ont été examinés dans les 48 heures avant leur départ pour le retour et qu'ils n'ont présenté aucun signe de maladie infectieuse ;
- f) la confirmation du vétérinaire officiel que la zone de pacage dans laquelle les animaux ont séjourné ne fait l'objet d'aucune interdiction ou limitation liée à l'espèce et qu'aucun cas de tuberculose, de brucellose ou de leucose n'y a été constaté au cours de la période de pacage.

<sup>3</sup> Le certificat sanitaire fait office de document d'accompagnement selon l'art. 12 de l'OFE pour le transport de la douane à l'exploitation de provenance. Le détenteur ne doit donc pas établir de document d'accompagnement.

<sup>4</sup> L'établissement d'un certificat sanitaire est également nécessaire pour le retour des équidés.

<sup>5</sup> Les autorités vétérinaires compétentes du pays de pacage annoncent au SCAV le retour des animaux par un message informatique TRACES au plus tard 24 heures avant leur départ du lieu du pacage.

<sup>6</sup> En cas de pacage journalier, les mesures visées à l'art.36 ne doivent être prises qu'à la fin de la période de pacage. Le détenteur des animaux s'engage à informer les autorités vétérinaires compétentes de la fin de la période de pacage. Pour tous les autres franchissements de la frontière dans la même année calendaire, aucun contrôle ou message TRACES n'est nécessaire.

## Retours partiels

**Art. 42** <sup>1</sup> En cas de retour partiel (retour individuel en cours de pacage) d'un ou plusieurs animaux et si un certificat sanitaire ne peut être établi pour des raisons exceptionnelles, le vétérinaire officiel du pays voisin signe une attestation sanitaire sur la base des déclarations du détenteur (annexe 2). Demeurent réservées les restrictions liées à l'apparition de nouveaux sérotypes de la « maladie de la langue bleue » et les conditions concernant le trafic international des animaux à onglons.

<sup>2</sup> Une copie de l'attestation doit être transmise sans délai au SCAV par fax ou courriel, l'original faisant office de document d'accompagnement.

## Après le retour

### C. Mesures après le retour des animaux en Suisse

Le certificat sanitaire établi par les autorités vétérinaires étrangères doit être contrôlé immédiatement après le retour des animaux. La nature et les modalités du contrôle sont fixées par les services ou offices vétérinaires cantonaux compétents.

**Art. 43** Le détenteur annonce à la BDTA le retour des animaux de l'espèce bovine.

**Art. 44** Les troupeaux rapatriés sans certificats valables ou qui ne respectent pas les conditions d'importation (ou réimportation) pourront être placés sous séquestre et faire l'objet d'examens, notamment à l'égard de l'IBR ou d'autres maladies.

**Art. 45** Les animaux qui n'auraient pas été vaccinés contre certains sérotypes de la maladie de la langue bleue et dont l'immunité n'est pas effective au moment du départ de l'estivage (cf. art. 35), pourront être placés sous séquestre simple de premier degré et pourront faire l'objet d'un dépistage des virus BTV selon l'évolution épidémiologique.

## V DISPOSITIONS FINALES

**Art. 46** <sup>1</sup> Les détenteurs d'animaux, les vétérinaires, les agents de la police cantonale et communale, les responsables d'exploitations d'estivage sont chargés de veiller à l'observation des présentes prescriptions.

## Infractions

<sup>2</sup> Toute infraction sera punie d'une amende, d'une peine privative de liberté ou d'une peine pécuniaire, conformément aux art. 47 et 48 de la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1966 sur les épizooties (LFE, RS 916.40). Les contrevenants peuvent aussi être tenus responsables des dommages causés par leur comportement illégal.

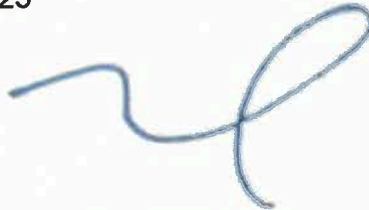
<sup>3</sup> Le vétérinaire cantonal est autorisé à prendre d'urgence toute mesure qu'il juge utile en vue de l'exécution des présentes prescriptions et dans le cadre de la police des épizooties.

## VI ENTREE EN VIGUEUR

Art. 47 <sup>1</sup> Les présentes prescriptions entrent en vigueur immédiatement et annulent les précédentes.

<sup>2</sup> Elles sont portées à la connaissance du public par parution au Journal officiel de la République et Canton du Jura.

Delémont, le 18 février 2025



**Dr Laurent Monnerat**  
Vétérinaire cantonal

